

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefèvre, 7 décembre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (299r, 300r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefèvre, 7 décembre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50038>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 décembre 1879](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Destinataire [Lefèvre \[Courcelles\]](#)

Lieu de destination Rue de Courcelles, Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la vente d'un terrain. Godin souhaite avoir une entrevue avec Lefèvre pour conclure la vente rapidement et lui permettre d'occuper des ouvriers aux travaux du chemin pendant la mauvaise saison.

Support L'encre de la copie des premières lignes de la lettre est grise ; l'encre du reste de la lettre est violette.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise le 9 Octobre 1873 299

Monsieur Lefèvre,

Il y a déjà quelque temps ren-
contrant M. Flamand, je lui ai demandé
pourquoi le contrat de vente entre
vous et moi en restait là.

Il me répondit que vous lui
aviez demandé d'attendre parce que
vous vouliez causer avec moi des obser-
vations que j'aurais faites.

J'espérais donc avoir incessam-
ment votre visite, mais ne vous
voyant pas, j'ai prié M. André de
vous demander à terminer cette affaire.

J'ai été très-surpris d'apprendre
de ce dernier que votre pensée était
que j'avais renoncé aux conventions
futures avec vous. Cela m'étonne
d'autant plus que je ne pense pas
avoir donné à personne le motif de

avoir que je suis homme à relâcher une
parole donnée.

Je désirais d'autant plus en finir
que cela m'eût permis d'occuper aux
travaux du chemin quelques ouvriers de
plus pendant la saison rigoureuse.

Je vous prie donc instamment
de me donner l'occasion de vous voir
afin d'en finir ou cette fois ce serait
avec moi écharpier les conventions faites
et la parole donnée.

Attez tout d'avance

D. Gaudry